

# Frappa : la logique de l'indépendance

Tandis que les entreprises industrielles se spécialisent et font de plus en plus appel à la sous-traitance, Julien Torre-Frappa fonce à contre-courant. Le PDG de la carrosserie industrielle Frappa, basée à Davézieux, vient d'ouvrir un atelier de réparation pour les camions frigorifiques. Un investissement de quelque 700 000 euros qui doit permettre de créer à terme une dizaine d'emplois supplémentaires.

Le patron de l'entreprise familiale de 170 salariés, qui fabrique entre deux et trois remorques frigorifiques par jour, fonce avec cette logique de l'indépendance : « L'industrie de l'automobile crève de cette spécialisation à outrance et de la sous-traitance. Moi, je crois à l'appropriation des métiers. Nous avons ouvert récemment un atelier de mécanique poids-lourd, mais aussi de réparation des systèmes hydrauliques. Nous proposons en outre le changement et le retailage des pneus. Bientôt nous aurons une équipe pour le dépannage des systèmes de froid. Cette diversification crée de la valeur ajoutée et de l'embauche... et des problèmes sociaux parfois, car la loi en France est scélérate pour les employeurs ».

Depuis que Julien Torre-Frappa a succédé à son père en 2000, l'effectif est passé de 50 à 170 salariés, dont 20 basés à Lyon.



Signe de l'attachement de Julien Torre-Frappa pour ses racines, le nouvel atelier porte le nom de son grand-père, Léonce Frappa.

## Fabriquer sur place les châssis achetés en Espagne

Plus ambitieux encore, Julien-Torre-Frappa a décidé de fabriquer à Davézieux les châssis aujourd'hui importés d'Espagne : « J'ai fait mes comptes, je vais embaucher deux ingénieurs et du personnel dédié à cette nouvelle activité, en tout seize personnes ».

Pour coller aux réalités économiques des transporteurs, le site de Davézieux est ouvert de 5 h à 21 h 30 : « Avec une telle amplitude horaire, nous pouvons dépanner un véhicule en un minimum de journées, limitant d'autant l'immobilisation ».

Les chiffres semblent donner raison au PDG : malgré la conjoncture difficile, les deux derniers exercices ont été positifs, avec 28 millions de chiffre d'affaires consolidé en 2014, et 31 millions en 2015. « L'année 2016 s'annonce bien aussi, avec toujours 20% à l'export. Nous embauchons, et notre souci du moment est de trouver des jeunes diplômés, car nombre d'entre eux ne sont pas attirés par le bassin d'Annonay », commente le responsable de la dernière grosse carrosserie industrielle indépendante en France.

Le fabricant de remorques frigorifiques appartient au groupement d'entreprises Vilesta, qui crée en Ardèche une véritable synergie parmi les entreprises du secteur automobile et véhicules industriels.